Chères auditrices, chers auditeurs, que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous multiplie la grâce et la paix ! Heureux de vous retrouver à l'antenne. Merci pour votre fidélité à l'écoute de FM Évangile 66. Et, un grand merci aussi, tout particulièrement, à toutes celles et ceux qui nous apportent leur soutien. Par leurs prières, leurs dons et leurs témoignages. Me considérant simplement comme votre serviteur, je reste, de ce fait, à votre service. Si vous avez des questions à poser, vous pouvez me joindre par téléphone, au numéro régulièrement rappelé par nos techniciennes.

Ce jour, nous parlerons de la tentation. Confrontées à la tentation certaines personnes culpabilisent. Jésus lui-même a subi la tentation. Je lis : Hébreux 4/14 et 15 : *« Ainsi, puisque nous avons un souverain grand-prêtre qui a traversé le ciel, Jésus, le Fils de Dieu, restons fermement attachés à la foi que nous professons. En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. »* Notons bien, tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. La tentation est à différencier du péché. Elle est une arme du diable, pour nous maintenir sous sa coupe. Mais elle est aussi une occasion, avec l'aide du Seigneur, d'affirmer notre liberté en Jésus-Christ. N'est-il pas surprenant de lire dans l'Évangile ceci : Mat. 4/1 : *« Ensuite l'Esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert pour qu'il y soit tenté par le diable. »* Cela vient juste après le baptême, au cours duquel une voix fait entendre du ciel ces paroles: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.» Nous reviendrons plus en détail sur ce temps passé par Jésus au désert afin de souligner comment Jésus a été vainqueur du tentateur. Nous y verrons un exemple à suivre.

Écoutons le conseil que l'apôtre Jacques nous donne, lorsque la tentation sonne à notre porte. Je lis : Jac. 1/13 à 15 : *« Si quelqu'un est tenté, qu'il ne dise pas : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut pas être tenté de mal faire, et il ne tente lui-même personne. En réalité, tout être humain est tenté quand il se laisse entraîner et prendre au piège par ses propres désirs ; ensuite, tout mauvais désir conçoit et donne naissance au péché ; et quand le péché est pleinement développé, il engendre la mort. »*

La distinction entre "être tenté et pécher" est bien nette. Et, comparant la tentation à des oiseaux qui voltigeraient dans notre tête, quelqu'un a dit ceci : je cite : « On ne peut pas empêcher les oiseaux de voltiger, mais on peut les empêcher de nicher. » Cela signifie que personne n'échappe à la tentation, mais que chacun est responsable de la suite qui est donnée. Cette image des oiseaux est prise dans un épisode de la vie d'Abram. Dans une vision, Dieu lui parle, en lui donnant la promesse d'un héritier issu de ses entrailles. Et aussi la promesse pour ses descendants, le pays qui va du fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate. Cette alliance que Dieu conclut avec Abram est rapportée au Chap. 15 du livre de la Genèse. L'alliance est scellée à travers un sacrifice d'animaux : une génisse, une chèvre et un bélier de trois ans chacun, une tourterelle et un pigeon. Il les coupe par le milieu et met chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre, mais il ne partage pas les oiseaux. Alors les oiseaux de proie s'abattent sur les cadavres, mais Abram les chasse. Il protège son offrande. Quand le soleil est couché, il y a une obscurité profonde, et une fournaise fumante et des flammes passent entre les animaux partagés. Dieu a agréé le sacrifice et validé sa promesse.

La tentation est partie intégrante de la vie humaine. Et elle se manifeste à certaines heures, à certaines occasions. D'où le proverbe : je cite : "l'occasion fait le larron."

Trois personnages cités par les Écritures vont illustrer ce temps de la tentation. Deux vont succomber à la tentation et commettre le péché, tandis que le troisième sortira vainqueur de la tentation. Nous verrons comment.

Connaissez-vous le nommé **Acan** ? Son nom est associé à un temps de trouble, de malheur, pour les Israélites. Son affaire est rapportée au Chap. 7 du livre de Josué. Son péché va provoquer une cuisante défaite, car Dieu ne sera pas avec les enfants d'Israël dans la première bataille d'Aï, une petite ville, avec un petit nombre d'habitants, située à l'Est de Béthel. La prise de Jéricho avait été glorieuse. La défaite face à Aï est catastrophique. Le peuple perd tout courage, le cœur lui manque. Josué et les responsables du peuple se lamentent et consultent le Seigneur. Une situation de désobéissance est cause de la défaite. La réponse du Seigneur est claire. Josué 7/13.

Je lis trois traductions pour bien éclairer ce que Dieu a dit : **TOB** : "*Un interdit est au milieu de toi, Israël ; tu ne pourras faire face à tes ennemis jusqu'à ce que vous ayez écarté l'interdit qui est au milieu de vous.*"
Segond 21 : "*Il y a un objet voué à la destruction au milieu de toi, Israël. Tu ne pourras plus résister à tes ennemis, jusqu'à ce que vous l'ayez enlevé du milieu de vous.*"

BFC : "*Vous avez en votre possession des biens que je vous avais interdit de prendre. Vous ne pourrez pas résister à vos ennemis tant que vous n'aurez pas éliminé ces biens.*" Le message est précis : pour sortir de la défaite, il faut enlever l'interdit, c'est-à-dire, faire disparaître ce qui était voué à la destruction. Un tirage au sort va désigner le fautif. Acan, qui avoue. "*Oui, c'est moi qui ai péché contre le Seigneur, Dieu d'Israël. Voici ce que j'ai fait : J'ai vu dans le butin un beau manteau de Shinear, 200 pièces d'argent et un lingot d'or de près de 600 grammes. Je les ai convoités, et je les ai pris. Ils sont cachés dans ma tente, et l'argent est dessous.*" Notons bien l'engrenage fatal : j'ai vu, j'ai convoité, j'ai pris. Exactement comme l'apôtre Jacques l'a écrit. Nous l'avons cité en début d'émission. La tentation a été suivie de l'acte de désobéissance. Cet épisode tragique se termine par la mort d'Acan et des siens, lapidés. Et ses biens ont été brûlés.

Bien-aimés, écoutez bien ceci : pour trouver une explication à des temps de sécheresse traversés par des églises locales, certaines personnes évoquent la notion d'interdit. En clair, quelqu'un dans l'assemblée pêche en secret, et voilà toute l'assemblée privée de bénédiction. C'est méconnaître les Écritures. Et la réalité de la nouvelle alliance que Dieu a mise en œuvre par Jésus-Christ. La lettre aux Hébreux, dans les chapitre 7, 8 et 9, nous apporte une vue excellente de cette nouvelle alliance. Je lis 8/6 et 7 : "*Mais maintenant, Jésus a été chargé d'un service bien supérieur, car il est l'intermédiaire d'une alliance bien meilleure, fondée sur de meilleures promesses. Si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été nécessaire de la remplacer par une seconde*". Dans cette nouvelle alliance les choses sont inversées. Ainsi, sous la première alliance, un pêche, et tous sont privés. Et sous la seconde, un obéit, et tous sont bénis.

Je lis Rom. 5/18 et 19 : "*Ainsi, la faute d'un seul être, Adam, a entraîné la condamnation de tous les humains ; de même, l'œuvre juste d'un seul, Jésus-Christ, libère tous les humains du jugement et les fait vivre. Par la désobéissance d'un seul une multitude de gens sont tombés dans le péché ; de même, par l'obéissance d'un seul une multitude de gens sont rendus justes aux yeux de Dieu*". Bien-aimés, c'est la foi en Jésus qui nous fait hériter des promesses divines. Et en tout premier, le salut de notre âme et la vie éternelle.

Mais, ces choses étant clairement exprimées, ne nous méprenons pas. Sur le plan individuel, le péché est toujours un obstacle à tout progrès dans la foi, et donc à une vie richement bénie. Cela aussi est affirmé dans la lettre aux Hébreux. Je vous en recommande la lecture.

Après la page musicale, nous parlerons d'un deuxième personnage piégé par la tentation. Avec de terribles conséquences. Restez avec nous.

Le roi David a aussi été pris dans l'engrenage de la tentation. Cet épisode de sa vie est relaté dans le 2^{ème} livre de Samuel au chapitre 11. Voici les faits. Le roi David envoie son armée au combat, tandis qu'il reste à Jérusalem. De sa terrasse, il aperçoit une femme qui se baigne et qui est très belle. Il la convoite, et apprend qu'elle est l'épouse de l'un de ses officiers partis au combat. David envoie chercher Bathchéba et couche avec elle. Puis Bathchéba repart chez elle. Notons que la tentation a sollicité le roi dans ce temps où il est en repos. Et soulignons-le, il y a des temps favorables à la tentation.

Avant son arrestation, Jésus prie intensément dans le jardin de Gethsémani. Mais ses disciples s'endorment. Alors, il leur dit ceci : Mat. 26/41 : "*Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible*".

Enceinte, Bathchéba en fait informer David. Il réagit aussitôt en demandant la venue d'Urie à Jérusalem. Officiellement, David veut s'informer de la situation militaire. Mais en vérité, il veut faire endosser cette « paternité » à l'époux de Bathchéba. Seulement, voilà, Urie refuse d'aller chez lui et de voir sa femme. Alors David ordonne que l'on expose Urie sur le champ de bataille pour qu'il meure. Fermez le ban.

Après le temps de deuil, David fait montre d'un grand cœur et épouse la veuve qui lui donne un fils. Sauf que : je lis 11/27 : "Mais ce que David avait fait déplut au Seigneur".

Après avoir été repris par le prophète Nathan, David compose le Psaume 51. Un exemple de repentance. Extraits : "*O Dieu, fais-moi grâce conformément à ta bonté! Conformément à ta grande compassion, efface mes transgressions! Je reconnais mes torts : la pensée de mon péché me poursuit sans cesse. Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes fautes ! Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !*"

La repentance est la démarche qui nous rapproche de Dieu et elle est la seule que Dieu agréée. Je cite encore David Ps. 51/18 et 19 : "*Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert, mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes. Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié*".

La suite est mise en louanges dans le Psaume 32. Extraits : "*Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné ! Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, mes dernières forces s'épuisaient en plaintes quotidiennes. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit: «J'avouerai mes transgressions à l'Éternel», et tu as pardonné mon péché. Voilà pourquoi tous les fidèles devraient t'adresser leur prière quand ils découvrent leur faute*".

Parlons maintenant du troisième personnage annoncé. **Lui**, il sortira vainqueur de la tentation. La méthode est à souligner, et aussi les conséquences. Il s'agit de Joseph, douzième fils de Jacob. Le "petit dernier" était le chouchou du père, au grand dam de toute la fratrie. Ses frères ont voulu s'en débarrasser et voilà Joseph au fond d'un puits, éprouvant une grande angoisse, en sentant sa mort inéluctable. Puis ses frères, comme pour se donner bonne conscience, le vendent à des caravaniers. Et Joseph arrive en Égypte où il devient un des esclaves de Potifar, homme de confiance du Pharaon et chef de la garde royale. Comme Dieu bénit tout ce que Joseph faisait, son maître le remarque et l'établit sur toute sa maison. Mais voilà l'Écriture précise : je cite : *« Joseph était un jeune homme beau et charmant.*

La femme de Potifar le harcèlera quotidiennement mais Joseph ne lui cède pas. Et un jour, alors qu'il n'y a personne dans la maison, elle saisit Joseph par la tunique, en l'incitant à nouveau à coucher avec elle. Joseph s'enfuit en abandonnant sa tunique. »

Dans certaines circonstances le salut est dans la fuite. La fermeté de Joseph n'a pas suffi à écarter la tentatrice. La fuite a été une preuve de sagesse et non de lâcheté. Un jeune homme expliquait le trouble qui agitait son cœur quand, régulièrement, il croisait une femme mariée. Or, le détail qu'il a mis un certain temps à préciser est celui-ci : sa route croisait celle de la dame, parce qu'il faisait un détour pour se retrouver sur le parcours emprunté régulièrement par celle-ci. Jeune homme, tu as un problème ? Alors fuis cette tentation et évites la route sur laquelle tu te trouves en danger !

Joseph s'enfuit en abandonnant sa tunique. Alors, perfide, la femme de Potifar l'accuse de tentative d'agression. Joseph se retrouve injustement en prison. Mais le Seigneur voit tout. Les méfaits et les bienfaits. Et le Seigneur bénit Joseph... Et ne l'oublie pas, de sorte que le moment venu, Joseph est catapulté à la tête de l'Égypte, établi à la tête du royaume par Pharaon, juste au rang en dessous de lui.

Je cite l'apôtre Pierre : 1 Pi. 2/19 : "*car c'est une grâce de supporter des difficultés en souffrant injustement pour garder bonne conscience envers Dieu*". Bien-aimés, rappelons-nous que nous avons du prix aux yeux du Seigneur et que ses regards sont sur nous. Et la fin qu'il nous réserve est, sans comparaison, la meilleure part.

Après la page musicale, nous parlerons de la tentation de Jésus-Christ. Restez avec nous.

À propos de la tentation de Jésus, rappelons ceci : Mat. 4/1 : "*Ensuite l'Esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert pour qu'il y soit tenté par le diable*". Sa victoire sur le diable nous permet d'identifier les ruses du malin, mais aussi comment Jésus les a déjouées. Bien-aimés, prenons bien soin de nourrir notre âme avec les Écritures.

Elles nous apprennent ceci, en relation avec la tentation : 1 Cor. 10/13 : *"Les tentations que vous avez connues ont toutes été de celles qui se présentent normalement aux hommes. Dieu est fidèle à ses promesses et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais, au moment où surviendra la tentation, il vous donnera la force de la supporter et, ainsi, le moyen d'en sortir"*.

Après 40 jours de jeûne, Jésus a faim. Le diable, le tentateur, s'approche et lui dit : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pains.* » Réponse de Jésus : L'Écriture déclare : *"L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce"*. Si tu es... alors, prouve le, fais un miracle. Le doute est l'arme avec laquelle le diable veut agiter notre cœur. La foi nous permet de saisir toutes les promesses du Seigneur. Et aussi de les garder. Sur notre site internet, à l'onglet émissions, vous pouvez trouver le texte, édifiant, et l'écoute en replay d'un message déjà diffusé portant sur "divers niveaux de foi". Auteur Hélios Miquel, les jeudis du mois. Face au doute, Jésus affirme : **il est écrit**. C'est à dire : Dieu a dit !

Nouvelle tentative, plus affinée encore : « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare : "Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour éviter que ton pied ne heurte une pierre"*. C'est un extrait du Psaume 91, versets 11 et 12. Avec la mise en doute, le diable ne propose plus à Jésus de faire une démonstration de puissance, mais une démonstration de foi. Puisqu'il est question d'une promesse divine. La Parole de Dieu est source de vie ; aussi le diable, pour nous tromper, ne peut l'utiliser telle qu'elle. Il doit la déformer ou la sortir de son contexte, afin de l'altérer et la neutraliser. Vieille méthode qui avait réussi dans le jardin d'Eden. Pour Adam et Ève, le diable a instillé le doute avec ces mots : *"Dieu a-t-il vraiment dit: 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin?'* » Parole à l'évidence déformée et qui amorce le piège.

Sans se laisser impressionner, Jésus répond : *"L'Écriture déclare aussi : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."* Pour avoir méconnu ou passé outre ce texte de l'Écriture, certains sont morts, comme ce pasteur qui voulait marcher sur l'eau ; son affaire a été citée dans le message intitulé "divers niveaux de foi".

D'autres ont cru bon de prouver qu'ils pouvaient saisir des serpents et ont été mordus au cours de leurs démonstrations. Rien à voir avec le fait que l'apôtre Paul, à Malte, ait été mordu par une vipère venimeuse, sans aucun dommage. Dans son cas, oui, la promesse était de circonstance.

Troisième tentative. Le diable joue son va-tout, et emmène Jésus sur une très haute montagne, lui fait voir tous les royaumes du monde et leur splendeur, et lui dit : *"Je te donnerai tout cela, si tu te mets à genoux devant moi pour m'adorer"*. Un marché de dupes, mais en fait, une tentation dans laquelle tombent tous ceux dont la volonté est de satisfaire leurs propres désirs ou de posséder ce que l'on voit, et qui font montre de l'orgueil fondé sur les biens terrestres. Ce marché de dupes consiste à vendre son âme au diable. Danger dénoncé par l'apôtre Paul. Je lis : 1 Tim. 6/9 : *"Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, ils sont pris au piège par de nombreux désirs insensés et néfastes, qui plongent les hommes dans la ruine et provoquent leur perte"*.

Alors Jésus lui dit : *"Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." Le diable cherche à détourner sur lui l'adoration qui revient à Dieu seul. À la question : "quel est le plus grand commandement de la loi ?" Jésus répond : "Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. " Et Jésus précise ceci : C'est là le commandement le plus grand et le plus important. Et voici le second commandement, qui est d'une importance semblable : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. "*

Jésus a surmonté la tentation en s'appuyant sur la Parole de Dieu. Elle est notre source de force. Bien-aimés, prenons bien soin de nourrir notre âme avec les Écritures. Voici la recommandation donnée par Jacques, dans son épître. Je lis : Jac. 4/7 : *"Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous"*.

Pour terminer cette émission, voici une parole à l'attention de celles et ceux qui auront succombé à la tentation. Je lis : 1 Jn.2/1 et 2 : *"Mes enfants, je vous écris ceci afin que vous ne commettiez pas de péché. Mais si quelqu'un en commet, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le juste."*

Car Jésus-Christ s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés, et non seulement des nôtres, mais aussi de ceux du monde entier".

N'oublions pas que Noé fut ivrogne, qu'Abraham fut menteur, que Moïse fut meurtrier, que David fut adultère et meurtrier, que Paul fut persécuteur, que Pierre fut un renégat. Si leur péché nous est révélé, ce n'est pas pour que nous trouvions des excuses à nos péchés, mais pour que nous trouvions, comme eux, le chemin de la grâce, dans la repentance, et dans la confession véritable de ce que nous sommes. Dans le cœur de ces hommes de la Bible, Dieu y a vu la repentance et l'humilité.

Le mot de la fin sera la question qui suit : qu'est – ce que le Seigneur peut voir dans notre cœur ?

Amen !